

Chapitre **6**



Une forteresse de papier

Connaître et reconnaître les billets en euro

Aujourd'hui, nous sommes tous capables d'identifier les différentes coupures en euro. Mais connaissons-nous bien l'arsenal de signes de sécurité qui les défend ? Ces quelques pages vous les expliquent de façon détaillée, pour vous aider à reconnaître et à authentifier sans erreur vos billets. Nous mettons aussi en lumière les thèmes dont ils sont porteurs et qui en font des ambassadeurs de l'histoire et de la culture européennes.

Les billets en euro sont identiques dans tous les pays de la zone euro. Ils se déclinent en sept coupures: 5, 10, 20, 50, 100, 200 et 500 euros. Jusqu'en 2001, la Banque nationale en a imprimé la part nécessaire à la circulation belge ainsi qu'un stock de réserve.

Depuis 2002, elle imprime principalement des coupures de 50 euros.

C'est aussi elle qui met les pièces et les billets en circulation.



Ce chapitre passe en revue les différents signes de sécurité qu'intègrent les billets en euro. Pour décourager la contrefaçon, leur production fait appel aux techniques graphiques les plus modernes.

La dernière série de billets en franc belge était déjà à la pointe de la technologie; nous retrouvons donc dans les billets en euro un certain nombre de caractéristiques auxquelles nous étions habitués. Mais ceux-ci apportent aussi quelques nouveautés intéressantes; les billets en euro forment en quelque sorte la synthèse la plus pointue de ce qu'offraient les derniers billets nationaux européens en matière de sécurité.

Toucher, regarder et incliner votre billet: ces gestes vous permettent de l'authentifier sans erreur. Il suffit d'être un peu observateur !

1. L'arc-en-ciel des hologrammes



Tous les billets comportent, au recto, un élément holographique. Pour les trois coupures les plus petites (5, 10 et 20 euros), il s'agit d'une bande verticale. En inclinant le billet, nous voyons apparaître en alternance le symbole de l'euro, la valeur faciale de la coupure, qui semble changer de taille, et des étoiles, le tout dans les couleurs de l'arc-en-ciel.

Pour les quatre coupures les plus grosses (50, 100, 200 et 500 euros), l'élément holographique prend la forme d'une pastille située dans la partie inférieure droite du côté « fenêtres » ou « portails » (recto), où nous voyons en alternance le symbole de l'euro, la valeur faciale de la coupure, qui semble changer de taille, et le motif principal.

Dans tous les cas, l'examen par transparence de l'élément holographique nous permet de découvrir différents motifs apparaissant en pointillés.

2. Du papier de couleur



Les billets en euro jouent à fond la carte des jeux de lumière et de couleur. Chaque billet a bien sûr une couleur dominante caractérisant les motifs imprimés; mais le papier est lui-même de cette teinte dominante: gris (5 euros), rouge (10 euros), bleu (20 euros), orange (50 euros), vert (100 euros), jaune (200 euros) et violet (500 euros).

3. Des billets très changeants



La dernière série de billets en franc belge nous avait familiarisés avec les encres à variation optique qui scintillent et changent de couleur selon l'inclinaison. Celles-ci étaient présentes sur les coupures de 500 francs et plus. Sur les coupures de 50 euros et plus, nous reconnaissons, dans le nombre de la valeur faciale figurant au verso, l'encre optiquement variable, qui passe du violet au vert olive.



L'« iridescence » est par contre une nouveauté. Sur les trois plus petites coupures (5, 10 et 20 euros), nous apercevons, côté « ponts » (verso), en faisant un peu jouer le billet dans la lumière, une bande nacré reproduisant en alternance la valeur faciale du billet et le symbole de l'euro. Celle-ci est préimprimée sur le papier.

4. Effets de transparence

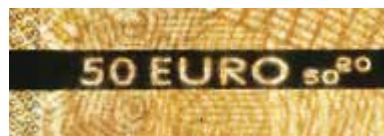
Comme sur les billets en franc belge, le filigrane se découvre par transparence. Il reprend le motif principal du côté « fenêtres » ou « portails » (recto) et y ajoute la valeur faciale, en très fort contraste. Pour bien identifier un filigrane, il faut successivement le poser sur une surface opaque (les zones les plus épaisses ressortent en blanc, les autres sont plus sombres), puis le regarder par transparence (effet inversé).



La bande ou la pastille holographique mérite elle aussi d'être examinée par transparence : on y découvre des motifs ressortant en pointillés ; ceux-ci forment le symbole de l'euro et d'autres microtextes.



Le fil de sécurité des billets en euro n'affleure jamais la surface : il est entièrement immergé dans le papier et ne ressort donc en sombre que par transparence. On s'aperçoit alors qu'il est microperforé de mentions de la valeur faciale du billet et du mot « EURO ».



L'effet de transvision (ou motif « recto verso ») permet de recomposer parfaitement par transparence le nombre de la valeur faciale du billet, incomplet dans les coins supérieurs gauche du recto et droit du verso.



5. Sous la loupe et dans la lumière ultraviolette

La lumière ultraviolette fait apparaître sur les billets en euro une image très chatoyante. Contrairement aux papiers ordinaires, ce papier reste sombre. Sur ce fond, les microfibrilles bleues, vertes et rouges ressortent bien. Au recto, le drapeau de l'Union européenne et la signature du président de la BCE se dessinent en vert fluorescent et les étoiles en rouge-orange. Au verso, le pont, la carte de l'Europe et la valeur faciale s'illuminent en jaune.



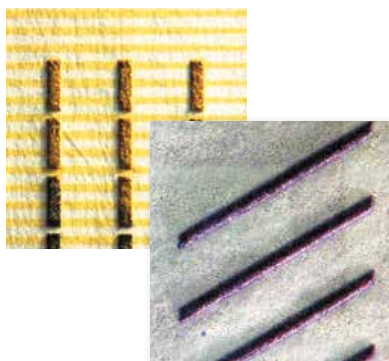
En troquant l'appareillage ultraviolet contre une loupe, nous pouvons aussi parcourir les deux faces du billet à la recherche de minitextes et de microtextes rappelant la valeur faciale du billet, en chiffres arabes et en caractères latins et grecs.



6. Et au toucher ?



Le papier des billets en euro conserve la tenue caractéristique du papier des billets en franc belge que nous connaissons. Comme dans la dernière série, différents éléments imprimés en relief sont sensibles au toucher. Nous les repérons côté « fenêtres » ou « portails » (recto) dans la suite des initiales de la BCE dans les cinq variantes linguistiques (en haut, à droite du symbole du copyright ©). L'impression en taille-douce (gravure en creux sur métal) qui est à l'origine de cet effet est également utilisée pour les fenêtres ou les portails ainsi que pour la valeur faciale figurant sur cette même face.



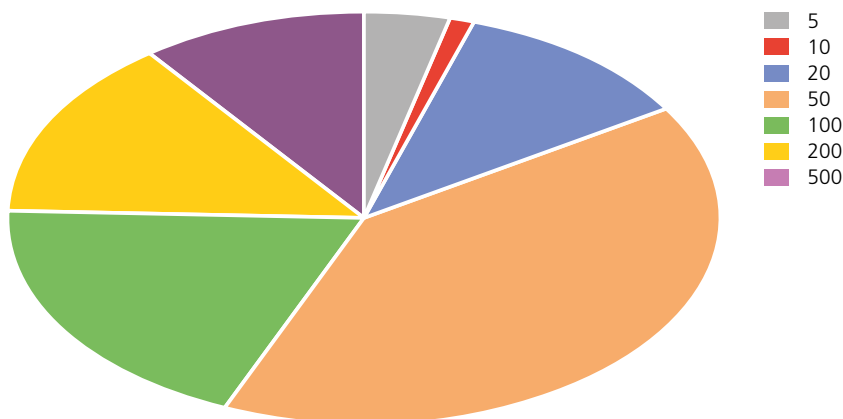
Cette authentification tactile est évidemment utile aux aveugles et aux malvoyants. Les coupures les plus petites (5, 10, 20 et 50 euros) présentent ainsi une gradation de taille à la fois en longueur et en largeur. Les trois plus grosses coupures (100, 200 et 500 euros) ont une hauteur identique mais augmentent encore en longueur. Les deux plus grosses coupures comportent au recto des bandes faites de lignes en relief. Elles sont verticales et situées près du bord inférieur sur le billet de 200 euros ; obliques et situées le long du bord droit sur celui de 500 euros.

Les billets en euro en quelques chiffres

Le 1^{er} janvier 2002, les 12 imprimeries opérant dans l'ensemble de la zone euro – à l'exception du Luxembourg – avaient imprimé 15 milliards de billets en euros, dont 6,6 milliards avaient été mis en circulation le 1^{er} janvier 2002.

Les pays participants ont pris chacun pour leur utilisation un nombre de billets allant de 46 millions de coupures (Luxembourg) à 4,32 milliards de coupures (Allemagne). La Belgique a quant à elle puisé 560 millions de coupures. À la mi-2011, 15 milliards de billets étaient en circulation, pour une valeur totale d'environ 850 milliards d'euros.

Les parts respectives des différentes coupures dans le total des billets se présentent comme suit : 5 euros : 4 %, 10 euros : 1 %, 20 euros : 11 %, 50 euros : 40 %, 100 euros : 19 %, 200 euros : 14 %, 500 euros : 10 %.

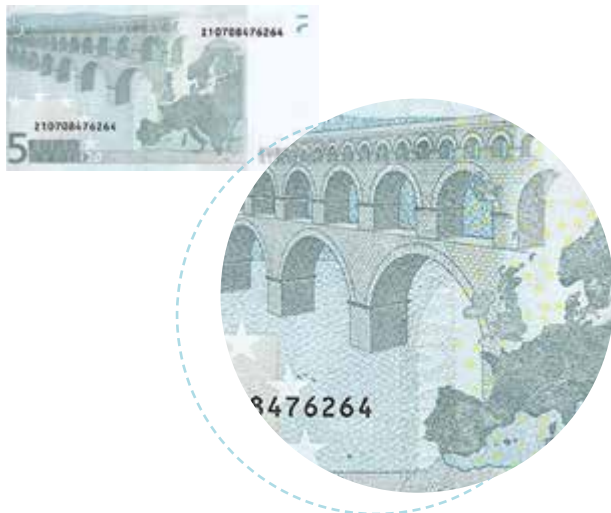


Voyage à travers l'architecture européenne

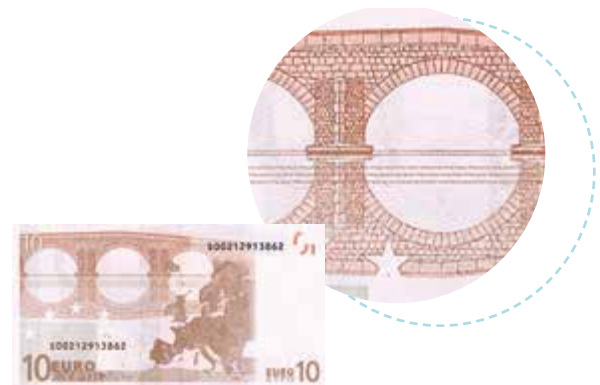
Les billets en euro n'ont pas seulement une valeur financière. En mettant en scène les plus célèbres de nos compatriotes, les séries de billets en franc belge de l'après-guerre entendaient offrir le reflet le plus brillant possible de l'histoire et de la culture de notre pays. Avec l'euro est venue la fin (provisoire ?) du billet à portrait. L'idée d'en faire le porteur de certaines idées n'a pas disparu pour autant ; leur traduction est simplement plus symbolique.

Centrée sur les époques et styles architecturaux européens, la série des billets en euro entend simultanément promouvoir, par les images de fenêtres et de portails figurant au recto, les valeurs d'ouverture et de coopération. Les ponts apparaissant au verso offrent des variations sur le thème de la communication, par exemple celle entre les peuples, en Europe comme en dehors. Chaque coupure comporte en outre une carte de l'Europe et plusieurs représentations des douze étoiles du drapeau de l'Union européenne.

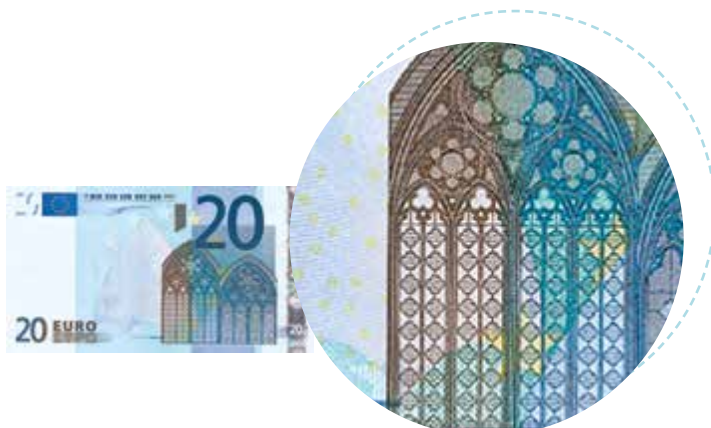
Arrêtons-nous un instant aux styles choisis et aux monuments qui les illustrent. Il s'agit chaque fois de monuments imaginaires, mais ils ressemblent parfois à des édifices connus que l'on peut retrouver ici ou là en Europe.



Le billet de 5 euros évoque l'architecture classique gréco-romaine : au recto, une fenêtre avec un arc en plein cintre (demi-cercle) et au verso, un aqueduc qui rappellera quelques souvenirs à ceux qui ont déjà vu le pont du Gard (France, 1^{er} siècle av. J.-C.).



Avec la coupure de 10 euros, nous faisons un bond d'une dizaine de siècles dans le temps. La fenêtre est caractéristique du style roman dans son plein épanouissement (XI^e-XII^e siècle) qui, avec le mouvement monastique, s'est répandu à travers toute l'Europe. Au verso, le pont rappelle celui de Puente la Reina (Espagne, XI^e siècle), sur la route du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.



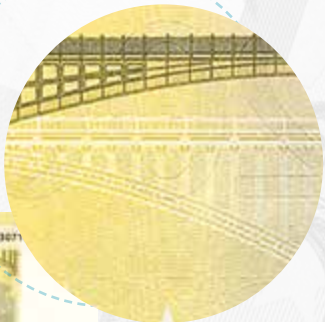
La coupure de 20 euros est consacrée à l'art gothique. La grande fenêtre en arc brisé, avec ses remplages (réseau de pierres courant à l'intérieur d'une fenêtre) et ses motifs floraux est caractéristique du bel âge du gothique (XIII^e siècle). Voyez les cathédrales de Reims ou de Paris. Et aussi de Bruxelles, pourquoi pas ? L'arc en plein cintre du pont est également remplacé par un arc brisé.



Nouveau bond de quelques siècles avec le billet de 50 euros, qui nous projette dans la Renaissance (du XV^e au XVI^e siècle). L'Italie redécouvre son passé antique, le gothique est honni. Retour aux colonnes classiques et aux frontons triangulaires à l'antique. Parfois « fleurie », la Renaissance affectionne aussi quelquefois une certaine austérité, que l'on retrouve dans le dessin du pont. En se diffusant, l'architecture Renaissance connaîtra de multiples variantes régionales, surtout dans les pays du sud de l'Europe.



Le style baroque (XVII^e siècle) évoqué par le billet de 100 euros reprend beaucoup d'éléments de style Renaissance, mais en compliquant l'ornementation. L'architecture prend souvent une dimension théâtrale, comme en témoignent les figures masculines (atlantes) qui jouent, de part et d'autre du portail, le rôle de colonnes. Le pont est lui aussi orné de statues : avez-vous vu le pont Saint-Ange à Rome ou le pont Charles à Prague ?



Avec la révolution industrielle apparaissent dans le courant du XIX^e siècle les premières architectures préfabriquées, utilisant le fer et le verre, qui illustrent le billet de 200 euros. Pour les Belges, le recto pourrait être une évocation des serres royales de Laeken. Le pont figurant au verso est également caractéristique de cette époque. Les usines Cockerill en produisirent et en montèrent beaucoup de ce genre. Mais l'ingénieur le plus représentatif de ce style est sans doute le Français Gustave Eiffel, dont le viaduc ferroviaire de Garabit est célèbre.



En s'affirmant dès le milieu du XX^e siècle, l'architecture moderniste allait progressivement condamner puis bannir toute décoration. Angles droits et murs-rideaux de verre allaient caractériser cette architecture mondialisée avant la lettre. Au verso du billet de 500 euros consacré à cette période, des ponts haubanés dressent des silhouettes familières à certains : entre Huy et la frontière néerlandaise, la Meuse est par trois fois chevauchée par ces structures puissantes et aériennes...

Une pièce, deux faces: belges !

Au printemps 1996, à la suite de la réunion informelle du Conseil Ecofin à Vérone, la Commission européenne a reçu pour mandat d'organiser un concours au terme duquel serait sélectionné le motif de la face commune des pièces de monnaie. Le choix de la face nationale était, quant à lui, laissé à la discrétion des États membres.

C'est un Belge, Luc Luycx, qui a gagné ce concours international pour la conception de la face européenne commune. La face nationale a été conçue par son compatriote Jan Alfons Keustermans. On peut donc dire que le graphisme de nos pièces en euro est 100 % belge !



Luc Luycx, concepteur de la face commune des pièces en euro

La face européenne

Trois thèmes étaient proposés aux artistes

- style architectural et ornemental en Europe
- objectifs et idéaux de l'Union européenne
- personnalités européennes

La frappe de la monnaie est un domaine tout à fait spécifique, qui demande aux artistes de prendre en compte une série de contraintes et de spécifications techniques, afin de garantir une qualité de frappe adéquate. Ceux-ci doivent par exemple éviter les reliefs trop asymétriques, les brusques différences de niveau ou les gravures trop proches de la tranche. Les dimensions des pièces sont fixées, de même que la largeur du cordon.

La série de pièces dessinées par Luc Luycx pour les euros et les centimes d'euro se veut claire, compréhensible par tous et définissant l'euro comme la monnaie de l'Europe et des Européens. Les pièces présentent l'Union européenne sous différentes formes, sur fond d'étoiles, symboles de l'Europe. Les pièces de 1, 2 et 5 centimes évoquent la place de l'Europe dans le monde. Les pièces de 10, 20 et 50 centimes présentent l'Union comme un rassemblement de nations. Enfin, les pièces de 1 et 2 euros font apparaître une Europe sans frontières.



Robert Kalina, maquettiste des billets en euro

Pour en savoir plus

- **Bulletin mensuel, 10^e anniversaire de la BCE**, BCE, 2008
- **L'avènement de l'euro, notre monnaie**, BCE, 2007
- **Le 10^e anniversaire des billets et pièces en euros**, BCE, 2012
- Internet : www.ecb.int/euro/intro/html/index.fr.html
www.ecb.int/stats/euro/circulation/html/index.en.html
www.ecb.int/euro/banknotes/security/html/index.fr.html
www.ecb.int/euro/play/run/html/index.fr.html
www.ecb.int/euro/play/where_from/html/index.fr.html
www.ecb.int/euro/play/find_features/html/index.fr.html